LE COLLECTIF OCTA PRÉSENTE

ICI ET MAINTENANT

© SAM ARTIGAU

Création 2024

Tout public
À partir de 12 ans
Théâtre

Texte
Arthur Combelles

Mise en scène et jeu
Arthur Combelles
Robin Denoyer

Regard extérieur
Romain Ruiz

Photos
Sam Artigau

Production
Camille Muller

Propos

« Si le monde s'effondre, vous saurez où nous trouver. »
Arthur Combelles

Un événement tragique survient lors d'une représentation théâtrale. L'un des deux acteurs, sous le regard ébahi de son partenaire, quitte son rôle et invente son propre langage. L'illusion théâtrale est ainsi rompue de manière définitive. Ainsi, de la même façon que les cellules vivantes se divisent pour se multiplier, deux nouveaux personnages issus de l'élite artistique font tout à coup irruption et tentent de comprendre et de définir la nature de cet incident.

Contact
Camille Muller
collectifocta@gmail.com
06 19 67 45 04

Note d'intention

Ici et maintenant est un spectacle à voir ... au *conditionnel*.
Comme des enfants qui jouent. "On dirait que..."

Si et seulement si... un metteur en scène et un programmateur de théâtre venaient à discuter d'un projet en cours, *que se diraient-ils ?*

Nous avons imaginé toutes les acrobaties dialectiques que ces deux personnages s'échangeraient s'ils devaient monter un projet artistique ensemble. Le postulat de départ, c'est que visiblement, le projet en question est très peu avancé, voire... pas du tout. Pour le metteur en scène, il va donc falloir faire preuve d'agilité rhétorique pour convaincre son interlocuteur et faire croire au développement concret de son projet.

Pour cela, le metteur en scène va ramener le programmateur au temps présent, celui de la représentation elle-même : "On joue déjà devant des gens...".

Parler de l'Ici et maintenant, durant une représentation où rien précisément n'est improvisé, questionne le fondement même le l'acte théâtral : la présence des corps ensemble.

Je souhaite par cette pièce développer le concept théâtral qui me tient à cœur : l'*Ultra-présent.*

Soyons clair : ce texte n'aurait jamais existé si je n'avais pas rencontré Robin.

Nous jouons ensemble depuis une dizaine d'années et lors du confinement nous avons écrit une pièce qui nous amusait, nous faisait rire, nous permettait de respirer durant cette période très floue.

Ce spectacle interroge la situation du jeune créateur de théâtre au travail, d'une façon satirique. Il met en lumière une succession de situations burlesques auxquelles pourrait être confronté tout artiste dont l'œuvre est en cours de création.

C'est un essai sur la création théâtrale. Un metteur en scène veut monter une adaptation du mythe d'Œdipe. Il rencontre donc un programmateur dans le but de lui vendre son projet, mais la situation vire à l'absurde le plus total. Rien ne se passe comme prévu. Tout se casse la figure, personne ne se comprend et au vu de l'écart abyssal entre les attentes de l'artiste et celles du programmateur, c'est le rendez-vous professionnel *lui-même* qui devient sujet de comédie.

« LE METTEUR EN SCÈNE : Nous sommes comme des enfants qui jouent dans leurs chambres et personne ne les regardent. »

De la même manière que le réalisateur de films Jean-Luc Godard interroge le médium cinéma en laissant ses personnages s'adresser directement aux spectateurices à travers la caméra, dans "Pierrot le fou" par exemple mais aussi dans "Vivre sa vie", cette notion d'Ultra-présent renvoie le spectateur à la raison même de sa présence ici. Que *fait*-il là ?

Je suis persuadé qu'il y a des raisons qui ont poussé le public à venir au théâtre qui n'ont rien à voir avec le sujet de la pièce à laquelle ils assistent : c'est cette incongruité que je souhaite mettre en abîme.

Le sujet dérive petit à petit, presque *à l'insu des personnages,* d'un spectacle en cours de création à celui du spectacle lui-même.

Quelle valeur, en tant qu'artistes et spectateurs, accordons nous à l'*hic et nunc*, si spécifique au spectacle vivant ? Que représente-t'il pour nous ? Que se passerait-il si fiction et réalité s'imbriquaient soudainement durant une représentation ?

Comme une tentative absurde de saisir l'insaisissable substance du temps qui passe, les choses prendront vite une tournure de conférence philosophique loufoque au sein de laquelle les concepts abstraits des créateurs et les demandes concrètes du public vont s'entrechoquer.

Durant une séance paroxysmique d'exorcisme improvisé, le metteur en scène vivra l'effondrement de son quatrième mur : il va prendre conscience qu'il est observé par un public, et qu'il est quelques sortes aux prises d'une manigance qui le dépasse.

C'est à ce moment là que les rapports de force entre les deux personnage s'inversent définitivement. Le programmateur qui avait l'avantage jusque là se retrouve catapulté là où il ne maîtrise plus rien: l'espace extra diégétique. Tant que le public était exclu de leur univers, les personnages ne se comprenaient pas. Maintenant que le programmateur a abandonné ses attentes, il s'est ouvert au moment présent et il accepte d'inclure le public dans sa perception. C'est le metteur en scène qui mène alors la danse pour nous emmener tranquillement vers la dimension où personnes et personnages se reconnectent : l'ici et maintenant.

En miroir des enjeux qui sous-tendent la relation entre nos deux protagonistes, l'abolition de la diégèse théâtrale permet d'orienter le regard vers le public lui-même et ses propres attentes : qu'est-il venu chercher ? et comment nous, les artistes, pouvons-nous le savoir ? Le rapport au public s'établira de façon simple : en leur proposant de partager une tranche de saucisson, de fromage, et de discussion philosophique Œdipienne.

Du fait évident d'être une compagnie émergente, débutante et naissante, ce spectacle est à voir au conditionnel de nos espérances. Comme un préambule de tous ceux qui suivront, la genèse d'un hypothétique avenir : l'embryon d'une identité et d'un imaginaire.

Nous tentons donc de définir, presque entre nous, c'est-à-dire avec le public, en étroite proximité avec lui, *par sa présence*, quelle serait la définition du théâtre, ce qu'il doit être, ce qu'il doit supposer ou questionner aujourd'hui.

Nous sommes face au théâtre comme attirés par une espèce en voie de disparition, une esthétique pauvre et obsolète, comme admiratifs des prédécesseurs du cinéma, de la télévision, des canaux de diffusions artistiques au sens large, au sens dément, visant à recouvrir l'interface du monde, à uniformiser les pensées, nous poussant à nous mirer dans le même écran, dans la même mare…

Ici, et maintenant, il n'y aura que nous

Et rien d'autre.

Arthur Combelles

Scénographie

À l'aide d'un système son autonome et léger, une table, deux chaises et quelques éléments tels qu'un paperboard et un ordinateur portable, la scénographie symbolise un espace d'étude qui revêtira au cours du spectacle, à la manière des poupées russes, différentes significations.

Tout d'abord le décor d'un spectacle en cours de création, avec la table d'écriture du metteur en scène; puis le bureau du programmateur; un cabinet d'un psychothérapeute; un studio de radio...

Cette simplicité scénographique est également une façon de conceptualiser les transitions entre les scènes et entre les différents personnages. Nous nous débarrassons de la lourdeur qu'implique un changement scénique au profit d'un cheminement fluide du récit.

Partenaires

Soutiens et accueils en résidence : Le Quartier Gare - Montpellier (34) // La Barak - Montpellier (34) // Le Hangar théâtre - Montpellier (34) // La Friche Mimi - Lavérune (34)

Le Collectif Octa

Le collectif OCTA est né d'un besoin pressant d'être autonome. Arthur Combelles et Robin Denoyer inscrivent leurs deux créations dans une énergie engagée politiquement, autour du langage de l'incompréhension. En partant d'écrits lourds de sens comme 1984, de G. Orwell, ou Le Mythe d'Œdipe, le duo imagine et façonne des espaces de parole absurdes, drôles et percutants. Leur envie est claire. Illustrer de façon risible l'aberrante voie que nous prenons vers l'indifférence.